



J.S. FERRARO



PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

MAI 2022

Les prix du complexe porcin américain sont restés essentiellement stables au cours des trois derniers mois, la découpe se situant en moyenne entre 105-106 \$/pds carcasse en février, mars et avril. Il y a eu de brefs passages au-dessus de 110 \$ et en dessous de 100 \$, mais en général, la découpe a été étonnamment stable (voir **Figure 1**).

La découpe de porc se maintient dans une fourchette proche des 105-110 \$ depuis près de trois mois maintenant.

L'Indice du Porc Maigre, qui mesure le prix moyen national payé pour le porc, était en moyenne de 101 \$/pds carcasse en mars et en avril. L'incapacité du marché à progresser lorsque le temps s'est réchauffé en avril a amené certains à se demander si la demande de porc ne perdait pas de son lustre. Cela a également forcé les négociants sur le marché à terme à réévaluer certaines des primes très élevées qui avaient été placées sur les contrats à terme d'été plus tôt cette année. Les contrats à terme de juin, qui s'étaient négociés jusqu'à 127 \$/pds carcasse au mois de mars, ont récemment connu une forte baisse, ce qui fait que la valeur des contrats est maintenant plus proche de 105 \$/pds carcasse. Les stocks de porcs se resserrent lentement,

Les négociants ont considérablement réduit leurs attentes concernant les prix estivaux, ce qui a poussé les contrats à terme de juin en dessous des 105 \$

comme le veut la saison, ce qui entraînera une diminution progressive de la production porcine d'ici le milieu de l'été. Normalement, cela se traduit par une tendance à la hausse très fiable des prix en mai et juin, mais cette année, le ralentissement de la demande pourrait rendre ces gains de prix saisonniers beaucoup plus faibles que les années précédentes. Le marché continue d'enregistrer une volatilité quotidienne des prix négociés du porc en raison des problèmes de

maladie survenus plus tôt cette année, mais le temps plus chaud du printemps et de l'été devrait réduire la propagation de la maladie et son impact devrait désormais être minime.

IMAGE DE L'OFFRE

Les abattages hebdomadaires au cours du trimestre mars-mai ont jusqu'à présent suivi de très près la récolte porcine précédente. Cela a atténué certaines de nos craintes de voir la maladie limiter fortement l'offre de porcs ce printemps et donc de faire monter les prix en flèche. La moyenne hebdomadaire des abattages en avril était proche de 2,4 millions de têtes, et devrait se situer autour de 2,3 millions de têtes par semaine en mai. En juin, les abattages devraient se situer autour de 2,25 millions de têtes par semaine. En général, les abattages semblent se dérouler comme prévu pour cette période de l'année. Les stocks de porcs sont un peu plus restreints qu'ils ne l'étaient l'an dernier à la même époque, mais pas au point de causer des problèmes de disponibilité importants. En fait, nous estimons qu'en raison de la forte réduction des exportations cette année, la disponibilité par habitant pendant la période de mai à juillet sera supérieure de près de 2 % à celle de l'année dernière.

Les producteurs de porcs n'ont vu aucun soulagement dans les prix des intrants au cours des derniers mois. Les contrats à terme du maïs ont récemment dépassé les 8 \$/boisseau, ce qui a fait passer le seuil de rentabilité du porc au-dessus de la barre des 100 \$/pds carcasse (voir **Figure 2**). Étant donné que l'Indice du Porc Maigre s'est récemment maintenu dans la fourchette des 101-102 \$/pds carcasse, il est facile de voir que les marges bénéficiaires des producteurs sont très proches de zéro. Les producteurs sont pris entre la hausse des prix des intrants d'un côté de leur équation de profit et la baisse de la demande de porc qui a tempéré les prix de sortie de l'autre côté de l'équation. Nous ne nous attendons pas vraiment à un soulagement des prix élevés des intrants au cours des prochains mois et donc, si la rentabilité des producteurs doit s'améliorer, cela devra venir des prix plus élevés du porc. Le poids des carcasses de jeunes truies et de porcs castrés atteint actuellement un plateau près de 216 livres, mais devrait bientôt commencer à suivre une tendance saisonnière à la baisse pour atteindre un plancher début juillet. Il n'y a rien d'inhabituel dans les données de poids qui suggérerait que les approvisionnements dans la chaîne d'approvisionnement du porc seront difficiles.

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

À plus long terme, si les marchés céréaliers restent élevés à ces niveaux, les producteurs auront du mal à rester rentables, ce qui entraînera probablement de nouvelles réductions de la taille des troupeaux. Finalement, la baisse de la production porcine ferait remonter les prix du porc et de la viande de porc à un niveau permettant d'améliorer les profits du secteur de la production porcine. Au cours des deux dernières années, les producteurs ont réduit le cheptel en réponse à la baisse de la demande d'exportation, mais il semble maintenant que les coûts élevés des aliments pour animaux et l'inflation des prix des autres intrants pourraient poursuivre cette tendance pendant plusieurs trimestres encore. L'offre de porcs est en grande partie fixée pour les 6 à 9 prochains mois et les acheteurs de porcs peuvent donc rester relativement sûrs qu'il n'y aura pas de grandes surprises à l'horizon. La production nationale sera en baisse par rapport à l'année dernière pendant le reste de l'année 2022, mais les volumes plus faibles entrant dans les canaux d'exportation rendront parfois la disponibilité intérieure du porc plus importante que l'année dernière.

SITUATION DE LA DEMANDE

Nous pensons que la demande intérieure de porc a bénéficié, au début de l'année 2022, du fait que les consommateurs ont délaissé la viande de bœuf alors que leur budget était mis à rude épreuve par une forte inflation des prix sur un large éventail d'articles. Cependant, des signes commencent à démontrer que les consommateurs délaissent maintenant le porc au profit de protéines encore moins chères. Nous pensons que cette tendance va se poursuivre, voire s'accélérer à l'approche de l'été et au-delà. Les prix de détail du porc restent très élevés, ce qui a eu pour effet de limiter la consommation et donc de permettre l'écoulement d'une plus grande quantité de produits dans les entrepôts frigorifiques récemment. Pendant la pandémie, les utilisateurs ont maintenu les stocks d'entrepôts frigorifiques à un niveau très bas puisque les restrictions potentielles liées à la Covid ont créé beaucoup d'incertitude, ce qui a rendu l'accumulation de réserves beaucoup plus risquée. Maintenant que la pandémie s'est estompée, les utilisateurs constituent à nouveau des réserves, ce qui leur permettra de mieux résister aux prix élevés à l'avenir. L'année dernière, à la même époque, les consommateurs disposaient de liquidités abondantes grâce aux paiements directs du gouvernement, mais ces paiements sont maintenant terminés et les consommateurs ont largement dépensé toutes les économies de l'année dernière. De plus, les prix de détail du porc sont environ 15 % plus élevés qu'ils ne l'étaient l'an dernier à la même époque. Le vent contraire le plus important pour la demande de porc est peut-être le fait que les consommateurs sont tout simplement moins enclins à cuisiner à la maison maintenant que toutes les restrictions liées à la Covid ont été levées, ce qui leur permet de se concentrer sur d'autres activités. Ce processus de réduction de la demande de porc pour revenir à des niveaux plus typiques après la pandémie prendra probablement de nombreux mois, mais il semble maintenant être en cours. La lente diminution de la demande jusqu'à la fin de l'année 2022 contribuera probablement à compenser une partie de la hausse des prix qui devrait résulter de la

diminution de la production porcine en glissement annuel, puisque les producteurs réduisent la taille de leurs troupeaux.

Peu de choses ont changé en ce qui concerne la demande internationale de porc américain. Les derniers chiffres du gouvernement montrent que les exportations de février ont baissé de 18 % et nous prévoyons des baisses encore plus importantes lorsque les chiffres de mars seront publiés la semaine prochaine. En fait, selon nos prévisions, les exportations de porc au cours des six premiers mois de 2022 ont diminué de près de 20 % par rapport à l'année dernière. Il s'agit d'une perte énorme pour l'industrie, et cela obligera davantage de produits à passer par les canaux nationaux cette année. La Chine reste le maillon le plus faible des exportations, avec un volume en baisse de près de 70 % en glissement annuel. Le Mexique a rattrapé une partie du retard, mais il ne peut pas compenser entièrement le mouvement perdu en Chine. Nous ne voyons rien de prometteur à l'horizon qui laisserait penser que les exportations de porc devraient s'améliorer considérablement à mesure que nous avançons dans l'année. En fait, il est à craindre que les exportations continuent à baisser alors que la récession commence à s'emparer de certaines parties du globe en réponse à la guerre en Europe. Cette guerre a commencé à modifier les flux commerciaux du porc, mais elle ne semble pas augmenter la demande globale de porc en Amérique du Nord.

SOMMAIRE

Les prix du porc aux États-Unis sont restés relativement stables au cours des deux derniers mois, la baisse de l'offre ayant été compensée par une demande légèrement plus faible. La demande à l'exportation est très inférieure à celle de l'année dernière et c'est peut-être ce qui fait la différence et permet de contenir les prix de gros du porc. Les inquiétudes concernant d'éventuels problèmes de maladie dans le cheptel commencent à s'apaiser et le temps plus chaud rend moins probable l'aggravation des problèmes de maladie existants. Notre analyse fondamentale suggère que les niveaux de prix devraient augmenter en mai et en juin en raison de la baisse saisonnière des abattages, mais les augmentations ne devraient pas être importantes et devraient être bien inférieures au niveau de l'été dernier. L'inflation dans la macroéconomie continue d'être un vent contraire qui pourrait limiter les dépenses des consommateurs en porc cet été. Nous nous attendons à ce que les consommateurs continuent à redescendre dans l'échelle des protéines au cours des prochains mois et commencent à remplacer le porc par des protéines moins chères. La perspective d'une récession plus tard dans l'année s'accroît. Les marchés boursiers américains ont baissé récemment et la Réserve fédérale est en train de relever les taux d'intérêt dans le but de maîtriser l'inflation. Les acheteurs sont invités à ne pas prolonger leurs achats à terme trop loin dans le futur, car les retombées potentielles des problèmes macroéconomiques pourraient réduire davantage la demande, tandis que le risque d'une hausse substantielle des prix sera limité par des stocks plus importants dans les entrepôts frigorifiques. En général, les acheteurs devraient trouver le marché du porc de cet été beaucoup plus agréable que celui qu'ils ont connu l'année dernière. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix à court terme.

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

Figure 1: Découpe de Porc *

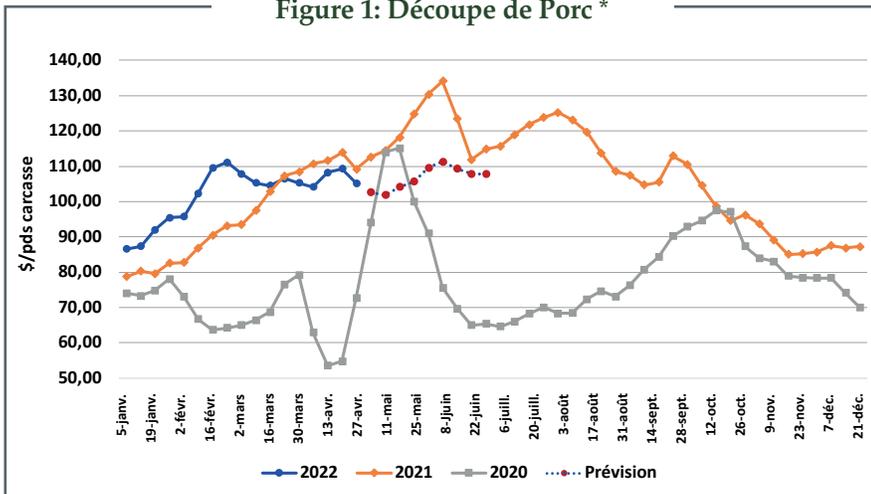
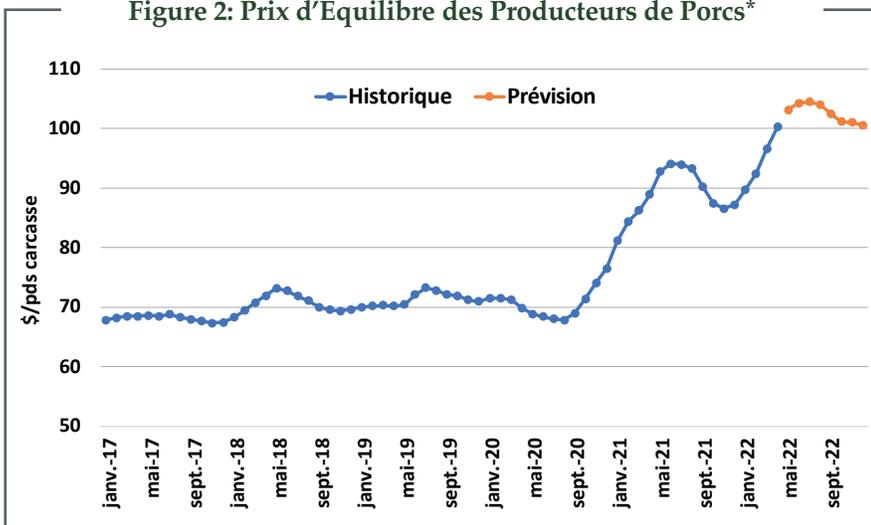


Figure 2: Prix d'Équilibre des Producteurs de Porcs*



*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1: Prévisions du Prix des Porcins de Boucherie et du Porc JSF*

	11-May	18-May	25-May	1-Jun	8-Jun	15-Jun
Découpe de Porc	101,9	104,1	105,7	109,6	111,3	109,3
Longe de Porc	97,7	100,3	101,1	102,8	105,2	105,7
Palette de Porc	115,9	112,5	112,2	114,0	111,9	112,2
Épaule Picnic de Porc	63,5	61,3	62,8	65,2	66,5	68,2
Côtes de Porc	195,2	193,6	191,2	192,5	186,3	182,2
Fesse de Porc	81,8	81,7	81,1	83,5	84,6	83,7
Flanc de Porc	161,3	176,2	185,1	200,3	207,3	194,3
Indice du Porc Maigre	99,0	100,8	102,3	106,8	108,8	107,3



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 31 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.